

Appel à contribution à un ouvrage collectif

En collaboration avec le Groupe interuniversitaire d'études et de recherches sur les sociétés africaines (GIERSA)



Thème: Changements climatiques, exploitation des ressources et gouvernance de l'environnement en Afrique subsaharienne

Dans la collection Les sociétés africaines en mutation (Presses de l'Université du Québec), sous la direction d'Issiaka Mandé (UQAM) et Pascal Vallières (Université Laval).

Les changements climatiques observés à l'échelle planétaire représentent un défi majeur pour l'ensemble des pays, et plus particulièrement pour ceux d'Afrique subsaharienne, qui demeurent fortement impactés par les événements extrêmes, tels que les sécheresses, les tempêtes de sable et les inondations, qui surviennent désormais à une plus grande fréquence et avec une gravité croissante. Les effets cumulés des changements climatiques et de la pression anthropique menacent la durabilité des systèmes agropastoraux et des écosystèmes sur laquelle repose la sécurité alimentaire des populations d'agriculteurs et d'éleveurs.

Malgré cette fragilité environnementale, la majorité des pays d'Afrique subsaharienne continue d'être dépendants des exportations de matières premières non transformées (minerais, hydrocarbures, bois, etc.), entraînant non seulement une vulnérabilité face à la fluctuation des prix sur les marchés internationaux, mais accroissant également la pression écologique sur les territoires. De plus, la marchandisation de la nature, la privatisation des ressources naturelles et l'accaparement des terres agricoles participent à l'accroissement des inégalités sociales, affectant de manière disproportionnée les populations les plus pauvres.

Dans ce contexte, nous assistons à la mise en place d'une gouvernance internationale de l'environnement, dont les normes, les cadres législatifs, les réglementations, les mécanismes et les principes sont impliqués et mobilisés dans le cadre de la lutte contre la déforestation, la désertification et les changements climatiques ainsi que de la protection de la biodiversité. La restructuration des agences étatiques africaines qui réglementent l'environnement ainsi que le

financement de projets d' « infrastructures vertes » de grande envergure mobilisent les institutions financières internationales, les agences de coopération internationale, ainsi que les acteurs privés.

Cet ouvrage collectif vise à explorer les impacts socioéconomiques des changements climatiques et de l'exploitation des ressources naturelles sur les populations d'Afrique subsaharienne. Il appelle également à analyser de manière critique la mise en œuvre des régimes environnementaux internationaux, en cherchant à comprendre de quelle manière des projets et des initiatives promus par des acteurs internationaux s'inscrivent dans les principes du néolibéralisme vert et participent à l'instauration d'une nouvelle forme de gouvernamentalité.

Ainsi, les contributions pourront mettre en lumière les asymétries de pouvoir dans les relations entre les institutions du Nord et celles du continent africain. Les conséquences des injonctions environnementales internationales sur les communautés locales, ainsi que l'agencéité de ces dernières, mériteront également d'être examinées afin de comprendre quels impacts les enjeux globaux peuvent avoir sur les dynamiques sociales et économiques locales.

Modalités de soumission : Les auteurs sont invités à soumettre leur proposition de chapitre d'ouvrage, accompagnée d'un titre, de cinq (5) mots-clés et d'une courte biographie avant le 30 novembre 2021. Les propositions ne doivent pas dépasser 500 mots. Elles doivent inclure une problématique, une présentation du sujet traité ainsi qu'un plan sommaire. Elles peuvent être soumises en français ou en anglais et doivent être envoyées à l'adresse suivante : giersa@giersa.ulaval.ca.

À propos :

Issiaka Mandé (doctorat, Université Paris 7 – Diderot, 1997) est professeur au département de science politique de l'Université du Québec à Montréal. Une partie importante de ses travaux porte sur l'histoire des populations de l'Afrique occidentale avec un accent particulier sur la circulation migratoire dans cette région

Pascal Vallières est anthropologue (doctorat, Université Laval, 2021) et conseiller en changements climatiques pour le Programme de coopération climatique internationale.



Collection **SOCIÉTÉS AFRICAINES EN MUTATION**

Sous la direction de
**RICHARD MARCOUX, ISSIAKA MANDÉ
ET CHARLES MOUMOUNI**



L'objectif de cette collection est d'explorer les grandes transformations sociopolitiques et économiques qui caractérisent l'Afrique subsaharienne contemporaine en les situant dans le contexte et l'environnement international mouvant. Privilégiant les perspectives historique et comparative et favorisant l'interdisciplinarité, les titres de cette collection viennent apporter un regard nouveau sur les sociétés africaines. Ainsi, sous le regard croisé de sociologues, d'anthropologues, d'historiens, de politologues, de démographes, de géographes, de juristes et d'autres spécialistes des sciences sociales et humaines, et sur la base de méthodologies innovantes ou propres à chaque discipline, plusieurs thématiques peuvent être abordées : l'État et le processus de démocratisation, l'économie africaine et le bilan des politiques de développement, l'urbanisation et les enjeux de l'Afrique citadine, les transformations démographiques et la population, les nouvelles dynamiques familiales, les rapports intergénérationnels et les rapports sociaux de sexe, la culture populaire, les nouvelles religions, les relations internationales, etc.

Cette collection est ouverte aux jeunes chercheurs et aux chercheurs expérimentés qui peuvent partager leurs réflexions avec un large public intéressé par le passé, le présent et l'avenir de ces sociétés africaines en pleine mutation.

- Titulaire d'un doctorat (Ph. D.) en démographie (1994, Université de Montréal), **RICHARD MARCOUX** est professeur au Département de sociologie de l'Université Laval depuis 1996. Il a prononcé de nombreuses conférences et publié de nombreux travaux dans des ouvrages et revues scientifiques, notamment sur les enjeux démographiques internationaux et sur les questions d'éducation et de travail des enfants, et ce, plus particulièrement en Afrique. Chercheur régulier au Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), il siège sur les comités de rédaction de différentes revues scientifiques et a assuré la direction des *Cahiers québécois de démographie* de 2007 à 2013. Directeur de l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF) à l'Université Laval, il coordonne les activités du Groupe interuniversitaire d'études et de recherche sur les sociétés africaines (GIERSA), qui regroupe plusieurs des chercheurs africanistes en sciences sociales et humaines dans les universités québécoises.
- **ISSIAKA MANDÉ** (doctorat en histoire, Paris 7 Diderot) est professeur au Département de science politique à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Jusqu'en 2011, il était maître de conférences à l'Université Paris 7 Diderot. Il est membre du comité exécutif de l'Association des historiens africains et membre du Centre interdisciplinaire de recherche en développement international et société (CIRDIS). L'essentiel de ses travaux porte sur l'histoire des populations de l'Afrique occidentale, avec un accent particulier sur la circulation des Burkinabés en Afrique occidentale, notamment la dynamique de cette mobilité. À côté de l'examen de ces flux, ses réflexions portent également sur le caractère diasporique de la migration internationale des Ouest-Africains et sur l'incidence de celles-ci sur les constructions identitaires.
- Titulaire d'un doctorat en droit, d'une maîtrise en droit et d'une maîtrise en communication publique (Université Laval), ainsi que d'une maîtrise en droit et d'une maîtrise en anglais (Université nationale du Bénin), **CHARLES MOUMOUNI** est professeur au Département d'information et de communication de l'Université Laval depuis 2001. Ancien membre du Conseil scientifique de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et président de la Commission régionale des experts du Bureau des Amériques, il est premier vice-président du Réseau Théophraste, regroupant les centres francophones de formation au journalisme, coordonnateur du programme de formation sur le journalisme et le patrimoine mondial à la Chaire UNESCO en patrimoine culturel de l'Université Laval, en collaboration avec l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM). Il est directeur de publication de la revue *L'Année francophone internationale*, ainsi que membre de l'Observatoire des médias sociaux en relations publiques (OMSRP), du Groupe de recherche sur les pratiques novatrices en communication publique (PNCP) et du Groupe interuniversitaire d'études et de recherches sur les sociétés africaines (GIERSA). Ses recherches et publications portent sur la communication pour le développement, la gouvernance et la société civile africaine, les affaires publiques, les médias, le droit de l'information et de la communication et le droit international économique.

Les Presses de l'Université du Québec reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada et du Conseil des Arts du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour leurs activités d'édition. Elles remercient également la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) pour son soutien financier.



418 657-4399 | puq@puq.ca



**Presses
de l'Université
du Québec**

Plus de
1 300 livres
à feuilleter

PUQ.CA